



À l'heure de l'urgence climatique et des angoisses qu'elle génère, face à l'absence de réponse publique coordonnée et globale, le terrorisme écologique pourrait-il devenir légitime?

— Lucas Samain

Biographie

Auteur et metteur en scène, Lucas Samain est formé à l'École du Nord à Lille. En 2018, sa pièce *Les Enfants* est mise en scène par Emmanuel Meirieu. L'année suivante, il assiste Thomas Piasecki pour la création *Les Crépuscules*, avant de rejoindre Christophe Rauck pour assurer la dramaturgie de plusieurs spectacles, dont *Départ Volontaire*, *La Faculté des Rêves* et *Richard II*, créé en 2022 au Festival d'Avignon. Parallèlement, en 2017, il travaille sur la dramaturgie de *France-fantôme* aux côtés de Tiphaine Raffier. Cette collaboration se poursuit avec *La réponse des Hommes* en 2020, puis avec *Némésis*, adapté du roman de Philip Roth, en 2023.

À découvrir aux Célestins

Cette saison Les Célestins invitent Maguy Marin, artiste majeure de la scène contemporaine. Après *DEUX MILLE VINGT TROIS*, deux autres spectacles sont présentés :

May B

Inspiré par l'univers de Beckett, on trouve dans ce spectacle la matrice de l'œuvre de Maguy Marin : la lutte pour ne pas éteindre le feu, tant qu'une flammèche est encore incandescente. Fût-ce dans un épais tas de cendres.

13 — 17 MAI
Grande salle, durée 1h30

Singspiele

Seul en scène, un homme est tous les visages à la fois, les anonymes comme les plus reconnaissables. Un exercice épuré où Maguy Marin continue d'interroger les apparences.

“Un spectacle inclassable qui offre une réflexion folle sur l'image que l'on donne de soi.”

Toute la culture
20 — 28 MAI
Célestine, durée 1h

Kill Me

Marina Otero

Avec quatre danseuses atteintes de troubles mentaux et un sosie de Nijinski, le danseur étoile des ballets russes, la performeuse argentine place le corps au centre d'une histoire de folie amoureuse.

“Marina Otero, la danse sur un volcan d'émotions brutes.”
Le Monde

26 — 29 MARS
Grande salle, durée 1h30
déconseillé aux -16 ans

Makbeth

d'après Shakespeare / Louis Arene / Munstrum Théâtre

Makbeth est assoiffé de pouvoir. Encouragé par son épouse, il élimine quiconque s'oppose à sa conquête de la couronne. La matière shakespearienne va à ravir au Munstrum Théâtre qui carbure à la démesure, au grotesque et au talent!

10 — 18 AVRIL
Grande salle, durée 2h
déconseillé aux -15 ans

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredescelestins.com

Boire un verre et manger

Avant et après les spectacles, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi!

Fermeture du bar les dimanches

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.



MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredescelestins.com

© Photographies : Géraldine Aresteanu - Licences 111975/111975Z/1119753

25 MARS — 5 AVRIL 2025

Derrière les lignes ennemies

Lucas Samain



Les Célestins, Théâtre de Lyon.

Derrière les lignes ennemies

texte et mise en scène

Lucas Samain

avec Caroline Fouilhoux,
Alexandra Gentil,
Jeremy Lewin,
Adrien Rouyard,
Étienne Toqué

scénographie et lumière

Hervé Cherblanc

assistant à la scénographie

et lumière Lison Foulou

son Hugo Hamman

vidéo Valentin Dabbadie

costumes Juliette Chambaud

production Théâtre Nanterre-
Amandiers – CDN

coproduction Théâtre de
Lorient – CDN, Compagnie La Femme
coupée en deux, Les Célestins –
Théâtre de Lyon

avec le soutien de la Région
Île-de-France, du service de l'Action
culturelle et artistique de l'université
Paris-Nanterre et du Théâtre
Ouvert – centre national des
dramaturgies contemporaines

Ce texte est lauréat de l'Aide à la
création d'Artcena.

Ce projet est lauréat 2023 du Fonds
régional pour les talents émergents
(FoRTE), financé par la Région
Île-de-France.

Spectacle créé le 23 janvier 2024
au Théâtre Nanterre Amandiers
en coréalisation avec le Théâtre
du Rond-Point

Célestine

20h30 / jeudi 20h

durée 1h35



Aux Célestins et partout
en France, les artistes
appellent à se « mettre
debout pour la Culture »
contre les coupes
budgétaires.
Signez la pétition pour
soutenir ce mouvement.

Note de mise en scène

Qu'elle soit le sujet principal ou une simple scène d'un film, la prise d'otage est un motif archétypal du cinéma d'action. Une occasion parmi d'autres d'échanges de coups de feu, de portes enfoncées et de fuites rocambolesques en voiture. Mais c'est aussi — aujourd'hui peut-être avant tout — un sujet de prédilection pour chaînes d'information en continu : une actualité brûlante, urgente, qui a l'avantage de ne pas être traitée a posteriori mais alors même qu'elle a lieu.

Du blockbuster américain, parfaitement léché et orchestré, où l'illusion triomphe, on glisse alors vers un traitement amateur, cheap, de l'image — presque sale, car plus l'image est sale, plus elle paraît authentique. Il y a quelque chose de très excitant dans le fait de convoquer un peu de ce cinéma-là, et un peu de cet hyperréalisme de chaînes d'infos. De voir comment il est possible de jouer de ces codes et de se les approprier avec l'extrême économie de moyens propre au théâtre.

Car enfin si la prise d'otage est un blockbuster, c'en est un type très particulier. Une fois passé un premier épisode plus ou moins intense de violence — « l'enlèvement » — ce sont les déclarations par communiqués interposés qui créent presque à elles seules la tension. C'est le subit et très intense emballement médiatique, avec des prises de positions tranchées en faveur ou en défaveur de. C'est le spectacle de la famille éplorée. Ce sont les experts à tout va. Et puis c'est le vide. Pendant des semaines, parfois des mois. Le sujet est passé de mode, les médias s'en sont désintéressés, les autorités temporisent, l'otage et ses ravisseurs attendent. Comment rendre compte, en une heure et demie, de ce temps long de la prise d'otage ? Quelle théâtralité pour ce genre où l'illusion et le réalisme l'emportent d'ordinaire ?

— Lucas Samain

